

La première grande œuvre vocale de Carl Philipp Emanuel Bach (1714–1788), son *Magnificat*, date de 1749, un an avant la mort de son père. Il était à l'époque claveciniste à Potsdam, à la cour de Frédéric II de Prusse, et leurs relations étaient un peu froides. Frédéric II, qui tenait la musique de Johann Sebastian Bach en haute estime, appréciait moins celle de son fils, plus expressive et d'avant-garde. C'est sans doute pour cette raison que Carl Philipp Emanuel tenta sa chance pour succéder à son père, devenu vieux et presque aveugle, comme cantor de Saint-Thomas à Leipzig et qu'il composa le *Magnificat* comme musique d'essai pour le poste. Ni lui ni son frère aîné, Wilhelm Friedemann (1710–1784), qui avait présenté pour la même occasion une cantate de l'Avent, n'obtinrent le poste qui lui fut attribué à un musicien de moindre talent. Le fait que Johann Sebastian Bach n'était pas un employé toujours facile aura peut-être joué en défaveur de ses fils auprès du conseil de la ville de Leipzig.

Le *Magnificat* de C.P.E. Bach reflète par bien des aspects l'influence du *Magnificat* de son père. On y retrouve la même tonalité principale de *ré* majeur, une orchestration comparable : trois trompettes, des timbales, deux cors, deux flûtes, deux hautbois, des cordes et une basse continue, la même ouverture triomphale avec tambours et trompettes et de nombreuses fugues chorales qui renvoient au modèle paternel, mais le chœur est à quatre voix et l'œuvre en neuf parties.

The *Magnificat*, Carl Philipp Emanuel Bach's first major choral work, was composed in 1749, one year before his father's death. In Potsdam, Carl Philipp Emanuel was a harpsichordist in the court of King Frederick II of Prussia, but the two had a lukewarm relationship. Frederick II highly respected Johann Sebastian Bach's music, but was less interested in his son's because it was more expressive and avant-garde. Most likely dissatisfied with his position in Potsdam, Carl Philipp Emanuel attempted to succeed his father, who was elderly and nearly blind, as cantor at St. Thomas in Leipzig by composing the *Magnificat*. Neither he nor his older brother Wilhelm Friedemann (1710–1784) got the job that was given to a less talented musician. Friedemann composed an Advent cantata for the occasion. Johann Sebastian Bach's difficult demeanour probably had a negative impact on the Leipzig city council's opinion of his sons.

His father's influence comes through in C.P.E. Bach's *Magnificat*, written in D major with the same orchestration: three trumpets, timpani, two French horns, two flutes, two oboes, strings, and a basso continuo. The overture begins triumphantly with drums and trumpets, and many choral fugues harken back to J.S. Bach. In contrast, C.P.E. Bach's *Magnificat* is written for four choral voices and has nine movements.